

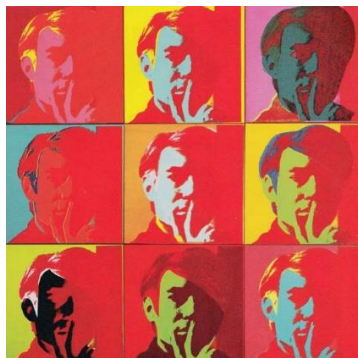
Histoires d'estampes

Andy Warhol, Mona Lisa colorée, 1963

Un artiste, une œuvre, une technique, un atelier

Andy Warhol

Andy Warhol est né le 6 août 1927 à Pittsburgh, une grande ville du nord-est des États-Unis. Ses parents étaient venus de Slovaquie, Warhol est donc un fils d'émigrés pauvres, et l'Amérique le fascine. Enfant, il collectionne les autographes de vedettes et rêve d'être danseur de claquettes ; mais finalement, il se montre très doué en dessin et suit les cours du Carnegie Museum of Art de Pittsburgh. Orphelin de père à l'âge de 13 ans, il doit aussi gagner un peu d'argent et travaille le week-end à la décoration des vitrines de magasins. Quand il finit ses études de dessin, il part à la conquête de New York, où petit à petit, il se fait une place dans le dessin publicitaire. Il devient bientôt un dessinateur reconnu et reçoit de nombreuses commandes des magazines de mode et des grands magasins. Il est un publicitaire proche de l'art et il devient un artiste proche de la publicité, en décidant de transformer des images quotidiennes et ancrées dans l'imaginaire collectif des Américains, en œuvres d'art. D'abord des héros de comics comme Superman, puis des objets de supermarchés comme les boîtes de lessives ou les boîtes de soupes. Il métamorphose ces produits de consommation en icônes de la société contemporaine, et devient l'un des principaux représentants du Pop Art aux États-Unis. Andy Warhol installe son atelier dans une usine désaffectée, qu'il nomme « the art Factory » (usine de l'art). C'est effectivement une usine à idées, une usine de création, où se croisent artistes, acteurs et musiciens. Là, les assistants de l'artiste exécutent ses œuvres sous sa direction, ce système permet à Warhol de produire beaucoup et par série : « je veux être une machine à produire de l'art » dit-il. Warhol fait le portrait des célébrités de son époque, il aime les stars, mais ce qui l'intéresse avant tout c'est la manière dont leur image envahit l'imaginaire de toute une population. La star la plus photographiée est sans doute Warhol lui-même, ses autoportraits ont réussi à le transformer en symbole, en un nouveau mythe américain. Dans ses dernières séries, l'artiste utilise des œuvres de la Renaissance et s'en inspire pour ses propres créations. Il reproduit ainsi la « Cène » de Léonard de Vinci, sa propre version est l'une de ses dernières œuvres, Andy Warhol meurt le 22 février 1987 à la suite d'une opération.



Andy Warhol, autoportrait, 1966, encre sérigraphique, peinture polymère synthétique

Sur 9 toiles 57,2x57,2 chacune, dimension de l'ensemble 171,7x171,7, New-York, Moma

Une œuvre



Andy Warhol, Mona Lisa colorée, 1963.

Encre sérigraphique et graphite sur toile, 319,7 x 208,6 cm.

Collection particulière.

Warhol est capable de s'attaquer à un mythe de l'art européen. Dans cette sérigraphie sur toile, il bouscule le célèbre chef d'œuvre de Léonard de Vinci. Dans un monde pop, il n'y a plus de bon ou de mauvais goût. Fini la hiérarchie des genres, et des techniques. Ici, l'œuvre est tirée d'une reproduction en noir et blanc, tantôt agrandie, tantôt colorisée tantôt les deux. Comme sur un timbre ou des tampons, la Joconde apparaît sans dessus dessous. Warhol veut prouver qu'une œuvre d'art n'a pas besoin d'être unique, et que la reproduction ne vaut pas moins que l'original. Avec ses couleurs plus modernes et sa tête à l'envers la Joconde perd son statut d'œuvre d'art sacrée : on se met à la regarder autrement, en oubliant qu'elle est l'œuvre la plus célèbre au monde. Et peut-être pourra-t-on ainsi la redécouvrir vraiment. Ainsi l'utilisation de la sérigraphie en art a été une vraie révolution pour l'artiste, cette technique lui permettant la superposition de couches d'encre de différentes couleurs et la possibilité comme pour cette œuvre de réaliser des images en série.

réf : Andy Warhol, un mythe américain, collection Palette, l'art et la manière

revue DADA, Andy Warhol, n°104

Une technique

Cette forme d'impression est un procédé similaire au principe du pochoir. La sérigraphie se réalise avec un écran appelé aussi « tamis », celui-ci était au départ en soie d'où le nom de sérigraphie (soie en latin : sericum). Depuis, il a été remplacé par un tissu synthétique. Cet écran en nylon est tendu sur un cadre de bois ou de métal, on passe dessus une solution sensible à la lumière. Après le séchage du produit, on fait subir à la surface un traitement à la lumière, puis aux rayons ultraviolets. On délimite alors les zones d'impression, puis les rayons UV vont traverser les parties transparentes, boucher les mailles de l'écran et faire durcir la solution sensible. Tout ce qui est bouché ne sera pas imprimé par contre les zones restantes ne vont pas durcir et on va pouvoir les imprimer. Le surplus sera nettoyé à l'eau pour finaliser la préparation de la toile. Pour faire pénétrer l'encre à travers l'écran, on passe une raclette d'impression qui étale l'encre sur l'ensemble de l'écran. La sérigraphie peut s'employer sur beaucoup de support : toile, plastique, métal, verre, et s'adapte à des formats de toutes tailles. Les encres utilisées sont très résistantes dans le temps et l'écran finalisé, on peut l'utiliser autant de fois que l'on veut. Ce procédé industriel a séduit de nombreux artistes dès le 20 -ème siècle, et il est essentiel dans l'œuvre de Warhol, car il désacralise le geste artistique et son caractère unique, réduisant en apparence le portrait à une simple affiche publicitaire et mettant en avant le caractère reproductible à l'infini des biens de consommation, des portraits.



Andy Warhol, 210 bouteilles de Coca-Cola, 144,8x208,9 cm, 1962.

Un atelier

Tu vas toi aussi utiliser le portrait de la Joconde pour la métamorphoser par la couleur. Prends des feutres aux pointes fines et moyennes pour la coloriser. Choisis d'abord des couleurs vives et claires : jaune, rose, orange, bleu clair, vert clair pour intervenir sur son visage et réserve le noir et les couleurs foncées pour tes dernières interventions car tu risquerais de salir tes couleurs claires. Il est important de garder de la transparence surtout pour le visage, où il faut voir les traits du visage de la Joconde pour la reconnaître, donc utilise tes couleurs claires. Tu peux aussi garder une couleur par Joconde pour te rapprocher du travail d'Andy Warhol sur sa Mona Lisa colorée. Une fois que tu auras terminé de métamorphoser toutes tes Jocondes laisse sécher tes couleurs et découpe tes images, pour les recomposer sur une feuille plus grande : mets-les à l'horizontal, à l'envers, superpose-les un peu, avant de décider comment tu les composeras(placeras) dans ta feuille. Tu peux envisager de les coller sur un fond lui aussi coloré. Tu peux remarquer sur la sérigraphie de Warhol que la Joconde jaune disparaît presque sur le fond blanc et que par contre la Joconde laissée en noir et blanc contraste beaucoup avec le même fond. Tu peux toi aussi jouer avec ces contrastes (différences) de couleurs et de lumières dans ta composition.

